

Les marches non-violentes

Étienne Godinot

19.12.2012



Précisions

Les images présentées dans ces diaporamas nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Les marches non-violentes

Sommaire

Diaporama 1 – Les marches non-violentes de Gandhi et King

- * La marche du sel
- * Les marches de Martin Luther King

Diaporama 2 – Les marches non-violentes récentes

- * La marche des *campesinos* en Californie (mars-avril 1966)
- * La marche des paysans du Larzac (novembre 1978)
- * La marche pour l'égalité et contre le racisme (oct.-déc. 1983)
- * Marches en Amérique latine (années 1990)
- * La marche *Janadesh* des exclus en Inde (octobre 2007)

Diaporama 3 – Pédagogie et organisation des marches

Diaporama n°1

**Les marches non-violentes
de Gandhi
et de Martin Luther King**

Gandhi et la marche du sel

Mars-avril 1930

Après 15 années de luttes non-violentes contre la discrimination raciale en Afrique du Sud, Mohandas Gandhi, auréolé de son succès, revient en Inde en janvier 1915.

Pendant 15 ans, il entreprend des luttes pour la dignité et contre l'aliénation des Indiens :

- en 1920, boycott des tissus anglais, organisation du filage et du tissage à la main
- en 1922, campagne de refus de payer l'impôt aux Britanniques
- en 1929, lancement d'un programme constructif, etc.



Le choix du sel



En Inde, sous la colonisation anglaise, c'était un délit de fabriquer du sel, d'en posséder, de le vendre, de l'acheter, de le colporter, et même d'emporter du sel naturel déposé sur une plage.



Le sel étant une denrée vitale, à la fois condiment du pauvre, aliment du bétail, ingrédient en culture et dans de nombreuses fabrications, conservateur d'aliments, cet impôt est pour Gandhi « *la taxe la plus inhumaine que l'ingéniosité de l'homme puisse imaginer* ».

Un objectif clair, limité, possible

Le 15 février 1930, Gandhi annonce à ses compagnons du *Congrès*, le parti indépendantiste, qu'il a choisi comme objectif de la campagne de désobéissance civile l'abrogation de la loi qui les contraint à payer un impôt sur le sel.

Il a en vue l'indépendance de l'Inde, mais il choisit, malgré l'incompréhension de ses amis, un objectif clair, limité, atteignable.

Cette action est combative, simple, tentante (saler gratuitement le repas du paysan), elle est un geste de défi à la mesure de millions de pauvres.



Une discipline forte



Gandhi donne 19 consignes précises et rigoureuses de discipline aux militants,

- en tant qu'individus,
- en tant que prisonniers éventuels,
- en tant que membres d'un groupe,
- et dans les relations entre communautés hindoues et musulmanes.



L'ultimatum

Le 2 mars, Gandhi adresse une lettre d'ultimatum au Vice-roi, Lord Irwin.

Il écrit notamment : « *Face à des arguments convainquants ou pas, la Grande Bretagne défendra son commerce et ses intérêts en utilisant toutes les forces dont elle dispose. L'Inde, par conséquent, doit accumuler une force suffisante pour qu'elle puisse se libérer elle-même de l'étreinte de la mort* ».

Photos :

- Lord Irwin (1881-1959), 1^{er} Comte de Halifax, Vice-roi des Indes de 1926 à 1931
- Lord Irwin en visite à Bombay



25 jours de marche et de meetings



Le 12 mars 1930 au matin, Gandhi, âgé de 61 ans, quitte la ville d'Ahmedabad à la tête de 79 compagnons. Ils marchent vers le village de Dandi situé au bord de l'Océan Indien, à 380 kilomètres de distance.

La presse internationale couvre l'événement.



Tout au long de cette marche, le *Mahatma* (« la grande âme ») prêche aux Indiens le devoir de déloyauté à l'égard du régime colonial qui asservit leur nation.

L'appel à la désobéissance civile

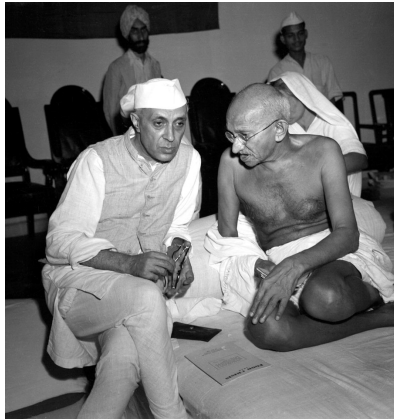
Le 6 avril, Gandhi ramasse sur la plage un peu de sel oublié par les vagues. A partir de cet instant, il devient un rebelle à l'empire britannique.

Il lance alors le mot d'ordre de la désobéissance civile à tous les Indiens.

Le 9 avril, il affirme dans un message à la nation : « *Aujourd'hui, tout l'honneur de l'Inde est symbolisé par une poignée de sel dans la main des résistants non-violents. Le poing qui tient ce sel pourra être brisé, mais ce sel ne sera pas rendu volontairement* ».



L'insurrection non-violente



C'est le signal attendu d'une véritable insurrection pacifique qui va subvertir l'Inde toute entière. Des millions d'Indiens font bouillir de l'eau salée.

Jawaharlal Nehru, Président du Congrès, est condamné à six mois de prison pour infraction à la loi sur le sel.

Gandhi organise parallèlement le boycott des magasins d'alcool ou de tissus étrangers.



Photos : - Nehru et Gandhi

- Timbre poste commémoratif à l'effigie de Gandhi : « Boycottez les produits étrangers »

L'emprisonnement de Gandhi

Le 4 mai 1930, Gandhi écrit au Vice-roi son intention de s'approprier les usines et dépôts de sel de Dharasana, mais il est arrêté la nuit suivante et incarcéré à la prison de Yeravda.

Cette arrestation, destinée à briser le mouvement de résistance, ne fait évidemment que le renforcer...



60 000 désobéisseurs en prison



Des raids, brutalement réprimés, sont organisés contre les dépôts de sel de Wadala et de Dharasana. Des milliers d'Indiens descendent dans la rue, affrontent les charges policières, subissent la confiscation de leurs biens.

Les prisons sont bientôt surpeuplées de plus de 60 000 rebelles.



En octobre 1930, le Congrès décide la grève des impôts.

Images :

- Charge policière contre les manifestant devant les dépôts de sel
- Billet de banque actuel à l'effigie de Gandhi

Le pacte Irwin-Gandhi

Le 17 février 1931, alors qu'il vient d'être libéré après une incarcération de plus de huit mois, Gandhi rencontre le Vice-roi pour négocier avec lui l'arrêt de la campagne et les droits des Indiens.

Dès ce jour, la reconnaissance de l'Indépendance de l'Inde est inscrite dans l'histoire.

Le pacte de Delhi est signé le 5 mars 1931, après une campagne de lutte de douze mois, mais l'ampleur des concessions auxquelles a consenti Gandhi réduit la portée de sa victoire.



Encore des années de lutte...

La lutte reprendra en 1932 après le voyage de Gandhi en Europe et sa participation à Londres à la *Conférence de la Table Ronde*, où il n'a rien cédé, mais rien obtenu.

Il faudra encore de longues années de lutte pour que l'indépendance soit définitivement acquise le 15 août 1947.

Images :

- La *conférence de la Table Ronde* à Londres (septembre – décembre 1931)
- Au centre du drapeau indien, le rouet, symbole de l'autonomie dans le domaine de la production textile et de l'indépendance politique



Les autres combats de Gandhi



Durant cette période et jusqu'à son assassinat le 30 janvier 1948, le Mahatma lutta et jeûna à mort à plusieurs reprises contre l'intouchabilité et contre le fanatisme religieux qui a entraîné la partition de l'Inde et du Pakistan.



Photos :

- La partition de l'Inde indépendante en 1947. En vert, les régions attribuées aux Musulmans, le Pakistan à l'Ouest et le Bengladesh à l'Est
- Gandhi, assassiné par un fanatique hindou, repose sur son lit de mort avant l'incinération

Gandhi, sage et stratège

*« Il y a sans doute un avant et un après Gandhi,
à la fois dans la réflexion philosophique sur
l'exigence de non-violence qui fonde l'humanité
de l'homme
et dans l'expérimentation de la stratégie de
l'action non-violente qui permet la résolution
pacifique des conflits »*

J Jean-Marie Muller

Sources :

- Dominique Lapierre et Larry Collins, *Cette nuit la liberté* », Robert Laffont, 1975
- Jean-Marie Muller, *Gandhi l'insurgé. L'épopée de la marche du sel*, Albin Michel, 1997



Les marches non-violentes de Martin Luther King

Martin Luther King et ses amis avaient réussi à faire supprimer la ségrégation raciale en 1955 dans les bus de Montgomery, en 1963 dans la ville de Birmingham et d'autres villes,

mais, contrairement à la constitution américaine de 1870, le droit de vote n'était toujours pas reconnu aux Noirs dans les États du Sud.

Images :

- Bus dont fut expulsée Rosa Parks, exposé au *Henry Ford Museum*. Le boycott des bus de Montgomery (Alabama) a duré du 5 décembre 1955 au 21 novembre 1956
- King emprisonné à Birmingham (Alabama) le 12 avril 1963 suite à son appel au boycott des bars et magasins ségrégationnistes



Les marches du mouvement des droits civiques



Le mouvement des droits civiques a organisé plusieurs marches contre la discrimination raciale :

- Marche sur Washington en août 1963
- Marches de Selma à Montgomery en 1965
- Marche des pauvres (*Poor people's campaign*) en novembre 1967



Photos :

- M. L. King en garde à vue avant emprisonnement
- Marche non-violente des militants antiségrégationnistes

La marche sur Washington (août 1963)



La marche vers Washington pour le travail et la liberté se termine le 28 août 1963 par le rassemblement de 250 000 personnes dans la capitale.



Martin Luther King prononce son discours célèbre

I have a dream (« je fais un rêve ») au pied du *Lincoln Memorial*. Il est reçu le jour même à la Maison Blanche par le président John Fitzgerald Kennedy.

Les 3 marches de Selma à Montgomery (1965)

Le dimanche 7 mars 1965, 600 défenseurs des droits civiques quittent Selma pour tenter de rejoindre Montgomery, afin de présenter leurs doléances au moyen d'une marche pacifique.

Ils sont arrêtés au bout de quelques kilomètres au pont Edmund Pettus par une foule hostile et par la police qui les repousse violemment à coup de matraques et de gaz lacrymogène. Ce jour sera connu sous le nom de *Bloody Sunday* (« dimanche sanglant »)



La 3^{ème} marche vers Montgomery



Le 21 mars 1965, 3 200 marcheurs partent de Selma, parcourent 20 km par jour et dorment dans les champs.

Deux hélicoptères survolent la marche, des policiers sont en armes à intervalles réguliers le long de la route, des Blancs insultent les marcheurs.



Le 3^{ème} jour, de nombreux Blancs du Nord, alertés par les journaux, rejoignent la marche.

Malgré la haine...

Les marcheurs sont 25 000 quatre jours plus tard à Montgomery. King prononce le discours *How long, not long*.

Le même jour, la militante blanche des droits civiques Viola Liuzzo est assassinée par le *Ku Klux Klan* alors qu'elle ramène des marcheurs dans sa voiture. King assiste aux funérailles. Le président Johnson annonce lui-même à la télévision l'arrestation des coupables.

Moins de 5 mois plus tard, le *Voting Rights Act* accorde le droit de vote aux Noirs sans restrictions.

Photos :

- King durant le discours *How long, not long* le 25 mars 1965
- Viola Liuzzo et la voiture dans laquelle elle a été mitraillée



Dernières marches (1966 -1968)

En 1966, plusieurs marches pacifiques sont organisées à Chicago, reçues par une foule haineuse et des lancers de bouteilles.



En novembre 1967, les amis de King décident d'organiser la *Poor People's Campaign* contre la pauvreté.

L'assassinat de King affecte lourdement la campagne, lancée en mai 1968 par Ralph Abernathy, Jesse Jackson et Coretta King, et qui culmine avec une marche sur Washington.



Photos :

- Balcon sur lequel a été assassiné Martin Luther King le 4 avril 1968 à Memphis (Tennessee)

- *Resurrection City*, campement installé sur le Mall à Washington pour les plus pauvres et fermé au bout d'un mois après l'assassinat de Robert Kennedy.

Chercher des solutions et lutter ensemble

*« Nous devons apprendre à vivre ensemble
comme des frères
si nous ne voulons pas mourir ensemble
comme des imbéciles »*

Martin Luther King

